

la Première conférence biennale de

L'Association Internationale sur l'Etude de l'Attachement (IASA)

Estelle Bernard,

criminologue et travailleuse sociale, et membre du comité professionnel de PETALES Québec y était présente. Voici son compte rendu de cet événement particulièrement important pour nous repris de RACINE, le bulletin de liaison de PETALES Québec.

De concert avec l'Université de Bologne et leur département de psychologie, avait lieu en Italie, à Bertinoro, les 5, 6 et 7 octobre 2008 une première conférence biennale de l'Association Internationale sur l'Étude de l'Attachement. Nous étions près de 150 participants provenant de 17 pays à travers le monde. Cette association internationale a été créée en 2007 à New Castle, Angleterre, afin de répondre au besoin de réunir intervenants, chercheurs et enseignants motivés à poursuivre l'application du modèle développé par Patricia Crittenden au cours des trente dernières années soit le Modèle maturational dynamique des relations d'attachement (Dynamic Maturation Model – DMM). Celui-ci s'inscrit dans le prolongement du modèle de John Bowlby. Comme toute théorie développementale de la psychopathologie, il s'intéresse aux effets des interactions de l'héritage génétique, des processus maturational et des expériences spécifiques qui produisent des différences individuelles dans les stratégies adaptatives de l'individu pour se garder en sécurité.

Ces stratégies qui sont des « patterns » d'attachement permettent une description des conduites interpersonnelles et aussi

des systèmes impliqués suggérant un diagnostic possible de ces conduites et des outils de traitement liés au processus de maturation.

La conférence est introduite par Franco Baldoni de l'Université de Bologne. Madame Patricia Crittenden enchaînera par une

conférence sur le sujet de « Qu'est-ce que je veux savoir : Mystères, paradoxes et enjeux urgents ». Elle nous partage ce

paradoxe « Pour savoir plus, nous devons être confortable avec l'incertitude et le fait de ne pas savoir ». Elle nous sensibilise aussi à l'impact de nos interventions qui parfois sont utiles et parfois nuisibles, et d'autres tantôt sans effet. Elle

soutient ce propos en nous offrant des statistiques d'une recherche sur le sujet. Après avoir présenté brièvement l'historique

des grandes théories de traitement de Freud jusqu'à nos jours, elle introduit le DMM. Qu'est ce que ce modèle a de plus à

offrir? Elle en expose les grandes lignes. Elle insistera au passage sur l'importance d'observer, ce qui est le point de départ

incontournable de toute intervention et comment ce processus est ardu et exige une grande rigueur. N'est-il pas parfois esca

moté au profit d'un diagnostic trop rapide? Elle précise que le DMM demeure un modèle interactif et intégratif complexe cher

chant à comprendre toutes les composantes impliquées : du biologique au contexte social en passant par la neurologie, la

psychologie, la relation. Les enjeux sont de taille et plus le travail est soutenu par des recherches empiriques plus celui-ci peut être validé et utile à l'avancement de la science. Le but du traitement est de permettre à tous et chacun une meilleure adaptation sociale.

Au cours de ces trois jours de conférence, trente-trois présentations nous ont été proposées. Plusieurs de celles-ci mettaient

en scène les résultats de recherches empiriques en lien avec l'application du modèle DMM dans le cadre d'une pratique clini

que, par exemple l'une concernait une clientèle de mères enceintes suivies pendant leur grossesse et après l'accouchement, une autre traitait de mères vivant des difficultés avec leurs enfants âgés de quelques mois à cinq ans, une autre traitait de l'impact d'interventions précoces auprès d'une population d'enfants dans des orphelinats en Russie. Ces présentations permettaient de mieux comprendre comment le modèle DMM peut être utilisé pour mieux évaluer et traiter. Les résultats étaient fort intéressants.

Dépister le plus tôt possible des situations à risque; intervenir dans la dyade parent enfant en offrant des outils d'interventions à ces derniers pour qu'ils puissent mieux comprendre les stratégies adaptatives de leurs enfants et s'ajuster; attachement et divorce; l'attachement, le processus sensoriel et la régulation du soi; les placements en famille d'accueil – comment les optimiser en tenant compte de l'attachement; la dépression maternelle et l'impact dans la relation mère enfant; le développement de l'attachement et le cerveau ont été notamment des sujets qui ont capté mon

attention et favorisé mes choix d'ateliers. D'autres présentations concernaient la problématique de l'abus sexuel, des désordres alimentaires, des troubles de la personnalité. Un atelier suggérait une réflexion sur comment influencer les politiques sociales.

Deux autres allocutions regroupant tous les participants nous ont été présentées au cours des deux autres journées de la conférence. La première du Dr Lane Strathearn, dont le titre en suggère le contenu « Est-ce que l'attachement modèle

le cerveau de la mère, exploration de la neurobiologie de l'attachement » fut extrêmement riche de données scientifiques,

celles-ci interprétées à travers les patterns d'attachement du modèle DMM. Une des conclusions intéressantes de cette recherche concerne l'activation de la dopamine chez la mère en lien avec le pouvoir stimulant des expressions de son bébé et, les différences de cette activation en fonction du type d'attachement A ou B auquel appartient la mère.

Lors de la dernière journée, Furio Lambruschi, docteur en psychologie, nous entretiendra des caractéristiques du thérapeute

qui suscitent de meilleurs résultats thérapeutiques.

Une autre Québécoise, la Dr Hélène Héту, pédopsychiatre à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont participait également à cette

rencontre internationale, et ce, en tant que support à l'organisation de la conférence.

Elle, comme moi, avons été ravies de cette expérience et des échanges partagés tout au cours de ces journées. C'est dans

une atmosphère de grande simplicité et de partage que s'est déroulée cette conférence de trois jours. En encadré, nous vous présentons Patricia Crittenden et nous vous invitons à parcourir son site ainsi que celui de IASA (Association Internationale sur l'Étude de l'Attachement) dont vous pouvez également devenir membre. Avis aux intéressés, la prochaine conférence aura lieu à Oslo en Norvège dans deux ans.

Estelle Bernard,
19 novembre 2008

<http://www.iasa-dmm.org/conference.php>

Crittenden, 2006: p105 Idem: p.105

Traduction de « What I want to know: Mysteries, Paradoxes and Urgent Issues »

Traduction de «To know more, we must become comfortable with uncertainty and not knowing

Dr Lane Strathearn, pédiatre américain, professeur au département de pédiatrie du collège Baylor of Medicine Traduction de « Does Attachment Shape a Mother's Brain? Exploring the neurobiology of attachment »

"Infant cues, such as smiling or crying facial expressions are powerful motivators of human parental behavior, and activate dopamine-associated brain reward circuits in mothers"

"Minds that Heal : Characteristics of Therapists that Promote Successful Therapy"

Dr Hélène Héту (HMR) en collaboration avec Dr Donald Bouthiller (HSCM) ont organisé à Montréal en septembre et octobre dernier une formation de cinq jours offerte par mme Patricia Crittenden; « Attachement, psychopathologie et adaptation ». Cette formation a regroupé deux cent cinquante participants dont près d'une quinzaine provenant du Centre jeunesse de la Montérégie.

De plus, au cours de l'assemblée générale de l'IASA qui s'est tenue à Bertinoro, Dr Héту a été nommée membre du conseil d'administration.

Patricia M. Crittenden a étudié sous la supervision de Mary D. Ainsworth. Elle a obtenu un doctorat en psychologie de l'Université de Virginie. Elle a élaboré dans le cadre d'une maîtrise en psychologie le CARE-Index avec la participation de John Bowlby. Ses travaux sur les systèmes familiaux et les modes de fonctionnement des familles d'enfants maltraités ont été effectués sous la direction de E. Mavis Hetherington.

Les compétences du Dr Crittenden sont reconnues internationalement. Elle a reçu à Berlin en 2004 un prix pour ses accomplissements en carrière « Outstanding Contribution to the Field of Child and Family Development » de l'association européenne de thérapie familiale. Elle a également reçu le prix du Beverley Professorship du Clark Institute of Psychiatry pour l'année académique 1993-1994. Elle a été professeur invité à l'université d'Helsinki (Finlande), de Bologne (Italie), de San Diego (E.-U.) et à l'Université Edith Cowan (Australie). Au cours des vingt dernières années, ses travaux ont porté sur les variations transculturelles des stratégies d'attachement et des conduites parentales. Ses publications incluent des articles empiriques, des ouvrages cliniques et théoriques dans le domaine de la maltraitance, de la négligence, de l'attachement, des systèmes familiaux et de l'écologie sociale du développement. Pour connaître ses travaux les plus récents consultez le site

www.patcrittenden.com

Tiré du dépliant préparé par l'Hôpital Maisonneuve Rosemont et l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal à l'occasion des 5 journées de formation « Attachement, psychopathologie et adaptation » avec Dr. Patricia Crittenden offerte les 15,16,17 septembre et 27 et 28 octobre 2008 à Montréal



RÉFLEXION :

Voici donc des avancées bien intéressantes pour tous les enfants souffrant de Troubles de l'Attachement - et leurs familles.

Bien sûr, beaucoup de nos enfants n'en profiteront pas. Ceux qui ont grandi bien plus vite que la recherche sur l'attachement et les découvertes thérapeutiques possibles.

Mais les plus jeunes en profiteront et qui sait, en continuant les recherches pourrions-nous trouver un jour comment au moins soulager nos grands enfants et leur permettre une vie humaine.

Bernadette Nicolas